



## / Patiras, veilleur des marins et des îliens

**Née des vases de l'estuaire, cette île résume toutes les autres, avec ses digues fragiles et ses vignobles hier prospères. Son phare, point le plus élevé de l'estuaire, permet une approche unique de l'espace. Son accès est possible grâce à une relation équilibrée entre un établissement public et une initiative privée.**

Ce lieu vous offre un voyage dans le temps et hors du monde. En 1860, en haut d'un "échafaud en charpente", le premier phare luit à la pointe nord de Patiras, qui doit son nom à un saint ermite (cf. encadré). Aligné sur le feu de Trompeloup, flot voisin, ce fanal guide la navigation dans le chenal de Pauillac. En 1878, l'édifice de bois fait place à une tour en dur, qui sera exhaussée à 31 mètres en 1971. En 1992, le phare de Patiras s'éteint. Entre-temps, que de changements sur l'île ! Au Moyen Age, rapporte une tradition, on y parquait les lépreux. En 1878, on y recensait 110 hectares de vignes, contre 17 aujourd'hui. Le XIX<sup>e</sup> siècle (cf. encadré), c'est en effet l'âge d'or des îles girondines, alors peuplées de 450 habitants.

### *La mémoire des "îlouts"*

Au XX<sup>e</sup> siècle, sur dix îles habitées, on comptera six écoles - dont une à Patiras - fréquentées surtout par les enfants d'ouvriers agricoles. Dans les années 1950, un

câble immergé y achemine l'électricité depuis Blaye. Mais bientôt, dans les maisons des "flouts", les lumières s'éteignent, car la vie est dure et la vigne ne paie plus. En 2007, c'est le réveil de Patiras : le Conservatoire du littoral, propriétaire du phare, et l'acquéreur de l'ancienne maison du gardien, en ouvrent l'accès au public.

### L'estuaire à plein les yeux

Au programme, une heure et demie de visite. Le clou, c'est bien sûr l'ascension du phare, avec ses vues inoubliables sur le plus vaste estuaire d'Europe : près de 1000 kilomètres carrés ! L'eau salée étant plus lourde, l'eau douce la recouvre, ce qui permet aux roselières de festonner les rives de la Gironde et de ses îles, abritant des milliers d'oiseaux d'eau. Dans ces eaux boueuses, croissent encore nombre de poissons migrateurs : de l'alose à l'anguille, de la lamproie au saumon, sans oublier le légendaire esturgeon, hélas très menacé.



Saumon



Alose

### JEUNESSE ET VIEILLESSE DES ÎLES

Dans l'estuaire, les îles naissent au contact du fleuve et de la mer. Là où l'eau ralentie se décante, émerge un banc de vase, un "vasard". La verdure s'y enracine, piège limons, "laisse de crue" et bois flottés, hissant l'île au-dessus des marées. Mais sa matière est fragile et mouvante. Une tempête, une crue la remet en suspension ! Rongée à l'amont, l'île grossit en aval. Parfois, le courant la scinde en deux, ou la soude à la rive, ou la colle à une autre ! Île Sans-Pain, île Pâté, île des Vaches... Au fil des siècles, la Gironde verra ainsi naître, s'unir, s'échouer ou sombrer sa flotte de terres nouvelles. Au Moyen Age, les moines de Sainte-Croix les colonisent. Le roi les concède au xvii<sup>e</sup> siècle, puis l'Etat les vend. Leurs acquéreurs y mènent des troupeaux, y plantent vignes et vergers. Au xx<sup>e</sup> siècle ils les endiguent. Sur ces polders, naissent des villages, des écoles, des églises. Au xx<sup>e</sup> siècle, frappés par les crises, les vigneronns désertent les îles, d'accès trop difficile. Certaines sont cultivées, telle Patiras, d'autres rendues à la nature, telle l'île Nouvelle, dont certaines digues qui ont cédé ne seront pas entretenues.

### PATIRAS, UN SOUFFRE-DOULEUR ?

Au village déserté, saint Patiras, ermite de l'île, garde sa statue. Mais d'où vient ce nom, inconnu au martyrologue officiel ? Dans les romans de Balzac et Vallès, un "pâtiras" est un souffre-douleur bonasse, inapte à se défendre. C'est aussi au futur simple, la deuxième personne du singulier du verbe pâtir (souffrir), dérivé du latin pator, qui a donné le substantif passion.



Patiras

# Vues imprenables sur l'estuaire

Cette balade n'est pas comme les autres. Vous y marcherez fort peu. Et vous n'y chercherez guère la vie sauvage. Mais elle vous offre, outre une évasion en bateau, une surprenante leçon d'histoire et de géographie estuariennes.

➤ De l'office de tourisme de Pauillac, gagnez l'embarcadère sur le port, signalé par une bouteille géante du nectar local.

Pauillac compte trois des grands crus classés du Médoc : Lafite-Rothschild, Château Latour, et Mouton-Rothschild ! Avant d'embarquer, admirez la noble façade ❶ des quais. La cité des grands bordeaux se veut aussi à sa manière un petit Bordeaux...

➤ Laissez vous bercer par le flot boueux de l'estuaire.

Parfois, ça secoue très fort. A la couleur des flots, un beige rosé, vous savez que vous n'êtes pas en mer. Au loin, se dessinent l'île de Patiras et son phare. Vous les atteindrez en 2 km de prudente traversée. Car de grands cargos montent et descendent le chenal ❷ du Médoc, et ils ont priorité !

➤ Du ponton, gagnez le refuge de Patiras, dominé par le phare.

Le phare de Patiras est une propriété du Conservatoire du littoral, dont la gestion a été confiée à une association. La transformation de ce phare éteint en un belvédère qui, par sa position haute, donne des clefs de lecture du paysage, est une expérience réussie pour le Conservatoire du littoral. A son pied, l'ancienne maison où vivait le gardien chargé d'entretenir la flamme du phare au XIX<sup>e</sup> siècle a fait place à une nouvelle structure sur pilotis : le refuge de Patiras, appartenant à un propriétaire privé.

➤ De l'édifice, marchez vers le phare ❸ désaffecté, cerné de végétation luxuriante.

Sa lanterne a jeté ses derniers feux fin 1992. Régulièrement dragué, le chenal du Médoc (rive gauche) est balisé par un alignement de bouées lumineuses. Rive droite, le chenal de Saintonge ❹ est, lui, interdit à la navigation.

➤ En haut du phare, vous serez accueillis alors qu'une lecture unique et vivante du paysage actuel et passé vous sera proposée.

Dans le courant, comme un navire à l'ancre, Patiras s'étire sur près de 5 km du nord au sud. A mi-chemin entre la mer et Bordeaux, si la brume est absente, vous apercevrez au sud-est le Pont d'Aquitaine qui annonce



Bordeaux et au nord Talmont et Meschers. Entre les deux rives de l'estuaire, l'île est un trait d'union. Là où elle n'est pas cultivée, s'étendent des roselières qui abritent une faune typique de ces milieux.

➤ *Jouxtant à l'est la pointe sud de Patiras, l'île Nouvelle 5 est formée de l'ancienne île Bouchaud, collée à l'île Sans Pain.*

Propriété du Conservatoire du littoral, l'île n'est plus habitée depuis les années 1970 et la nature y a repris ses droits après une période de maïsiculture intensive. Le Conseil général de la Gironde gère ce site qui peu à peu se régénère et accueille les visiteurs pour des visites nature autour de l'histoire singulière et mystérieuse des îles. (Visites régulières en juillet et août et ponctuelles entre mi-juin et mi-septembre, depuis Bordeaux, Blaye ou Pauillac : renseignements aux offices de tourisme et sur [www.cg33.fr](http://www.cg33.fr)). A l'ouest de la pointe sud de Patiras, le "vasard" de Beychevelle (ou baisse voile) porte le nom du fameux château et port du Médoc où les marins devaient "baisser la voile".

➤ *Regardez à l'ouest, et observez la rive de Pauillac, ses quais et ses vignobles.*

A droite (nord) de la ville, s'étend Mouton-Rothschild. Son voisin Lafite-Rothschild est masqué par l'ancienne raffinerie Shell. L'îlot qui vous en sépare, c'est Trompeloup, dont le modeste phare culmine à 13 mètres. La tourelle de Château-Latour se dresse plus loin au sud, juste avant Saint-Julien.

➤ *Tournez-vous vers le nord et observez la rive droite.*

Cette énorme masse de béton, c'est la centrale nucléaire du Blayais.

➤ *Vers l'est, survolez des yeux Saint-Androny 6, sur la rive droite.*

Ce village porte le nom d'un saint martyr grec. C'est la commune dont relève l'île de Patiras. Dans tout l'estuaire, les îles sont partagées entre les communes voisines. Le sud de l'île Nouvelle appartient à Blaye, le nord (ou île Bouchaud) à Saint-Genès-de-Blaye. La plus longue des îles girondines, formée de l'île Verte, l'île du Nord, l'île Macau et l'île Cazeau, mesure 11 km et relève de 5 communes !

➤ *Descendez du phare, après cette vision à 360°.*

Vous aurez en tête cette impression que le ciel est plus immense sur l'estuaire... Prenez votre temps et savourez ce moment en faisant une pause près du refuge. Pas d'inquiétude, vous serez avertis à temps du départ du bateau.



Le ponton pointant vers Pauillac

## Pratique



De Bordeaux, gagnez Pauillac par la D1 puis la N215. A Saint-Laurent du Médoc prenez la direction de Pauillac par la D206. Rejoignez la Maison du tourisme et du vin, puis le ponton d'embarquement sur le port de plaisance, signalé par une bouteille de vin géante.



C'est de Pauillac que l'île est la plus proche (2km), mais vous pouvez également partir de la rive droite (Blaye) ou faire une croisière depuis Bordeaux.



Sur l'île, la visée dure 1 h 30. La durée de la traversée (15 à 30 mn de Pauillac) dépend, bien sûr, du port de départ et du bateau : gabare, péniche ou voilier.



L'accès au phare est gratuit. Les billets de traversée avec réservation se prennent aux offices de tourisme. Pour vous renseigner sur les animations proposées, adressez-vous à :

### Gens d'estuaire

[www.gensdestuaire.fr](http://www.gensdestuaire.fr)  
05 56 39 27 66

### Maison du tourisme et du vin de Pauillac

[www.pauillac-medoc.com](http://www.pauillac-medoc.com)  
05 56 59 03 08

### Office du tourisme de Blaye

[www.tourisme-blaye.fr](http://www.tourisme-blaye.fr)  
05 57 42 12 09